



Projet d'extension du poste de JOUX

Commune d'ARNAS (69)

Mars 2021

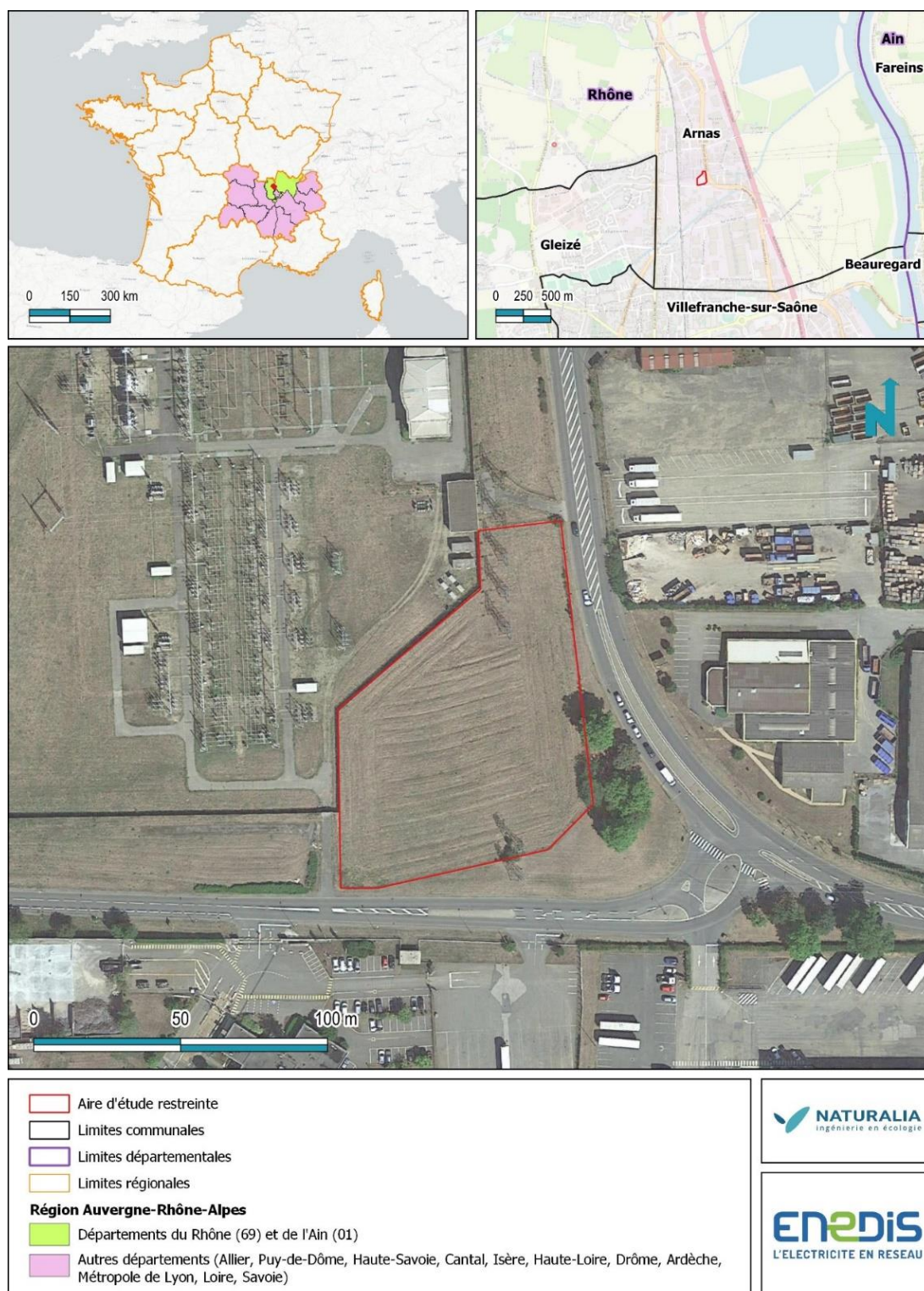
SOMMAIRE

PARTIE 1 : PRESENTATION DES DONNEES ENVIRONNEMENTALES DE LA ZONE PROJET	4
1.1. Contexte général	5
1.2. Méthodologie employée	6
1.2.1. Définition de l'aire d'étude / Zone prospectée	6
1.2.2. Recherche bibliographique.....	8
1.2.3. Passage de terrain	9
1.3. Bilan des protections et documents d'alerte	9
1.3.1. Les Plans Nationaux d'Actions (PNA).....	14
1.3.2. Fonctionnalité écologique	14
1.3.3. Schéma de Cohérence Territoriale (SCoT).....	17
1.3.4. Plan Local d'Urbanisme (PLU).....	18
1.3.5. Fonctionnalité écologique locale.....	18
1.4. Habitats naturels et semi-naturels	18
1.5. Flore.....	19
1.5.1. Analyse bibliographique	19
1.5.2. Description de la flore patrimoniale présente	20
1.5.3. Etat de l'envahissement végétal du site.....	20
1.6. Faune	21
1.6.1. Reptiles/Amphibiens	21
1.6.2. Invertébrés	22
1.6.3. Avifaune.....	23
1.6.4. Mammifères	25
1.7. Synthèse des enjeux faunistiques potentiels	27
PARTIE 2 : PRESENTATION SOMMAIRE DES EFFETS PREVISIBLES DU PROJET SUR L'ENVIRONNEMENT ET LA SANTE	28
2.1. Effets temporaires liés à la phase chantier	29
2.2. Effets permanents liés à l'exploitation du poste-source.....	29
ANNEXE 1 – Méthode d'évaluation du niveau d'enjeu régional.....	30
ANNEXE 2 – Méthode de hiérarchisation des enjeux	31

PARTIE 1 : PRESENTATION DES DONNEES ENVIRONNEMENTALES DE LA ZONE PROJET

1.1. CONTEXTE GENERAL

La société ENEDIS possède un poste source pour le réseau électrique sur une parcelle propriété de RTE sur la commune d'Arnas, au Nord de Villefranche-sur-Saône (69). Elle prévoit une extension de celui-ci qui fera l'objet d'un examen au cas par cas.



Google Satellite / CartoDb Positron / SCAN IGN / Naturalia Novembre 2020 / Cartographie : PS

Figure 1. Localisation du projet

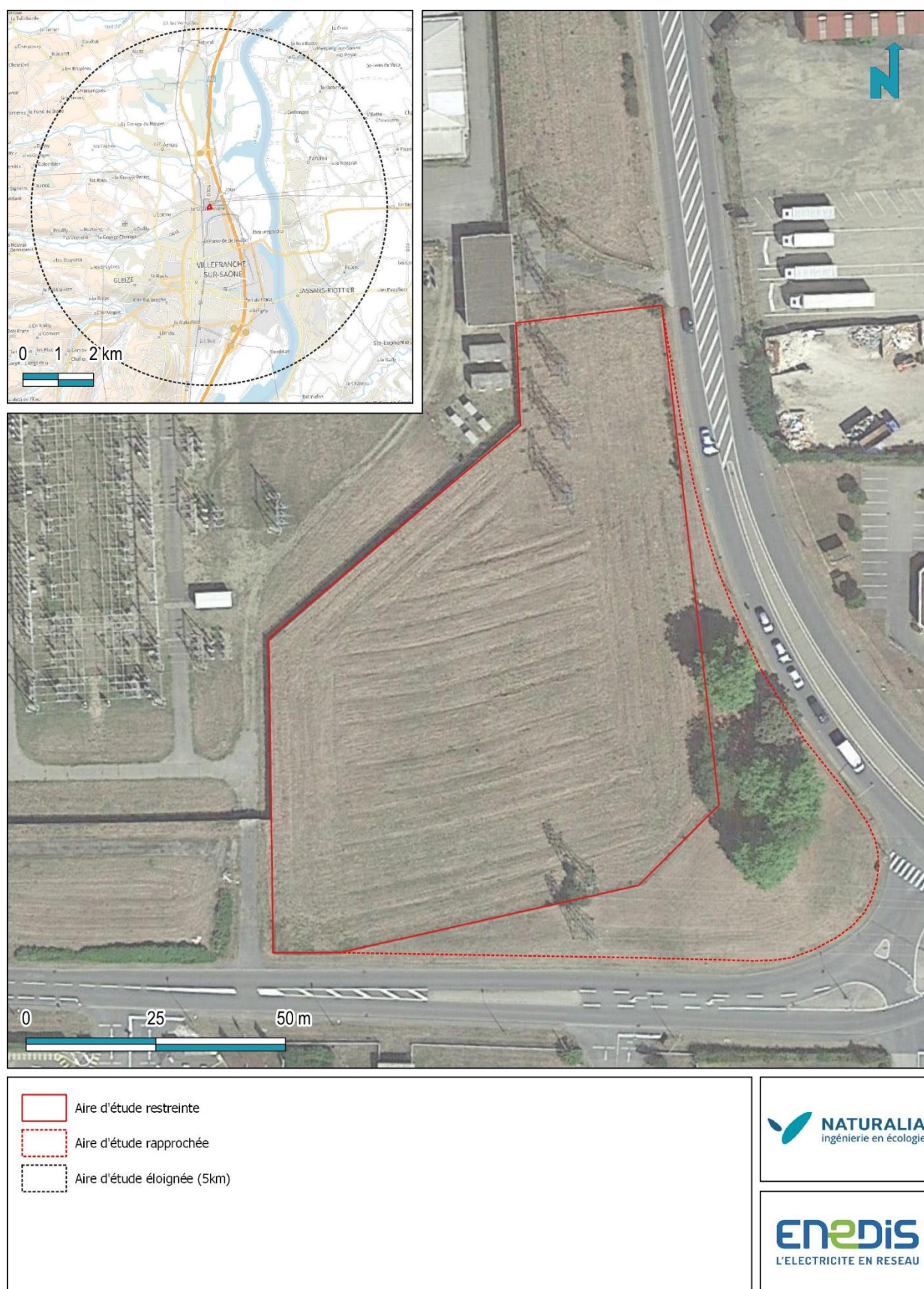
Naturalia Environnement est ainsi mandaté par l'intermédiaire du bureau d'études Mediaterrre pour la réalisation d'un pré-diagnostic écologique. Celui-ci a pour objet d'étudier les habitats, la flore et la faune potentiellement présents sur la zone d'étude et d'en évaluer les enjeux pressentis.

1.2. METHODOLOGIE EMPLOYEE

1.2.1. DEFINITION DE L'AIRE D'ETUDE / ZONE PROSPECTEE

Dans le cadre de la présente étude trois aires d'études ont été utilisées :

- **L'aire d'étude restreinte** : elle correspond à l'emprise maîtrisée foncièrement par le porteur de projet et dans lequel le projet sera installé. Cette emprise a été retenue pour l'inventaire des habitats naturels, de la flore et des invertébrés.
- **L'aire d'étude rapprochée** : elle correspond à une emprise élargie autour de l'aire d'étude restreinte dans lequel l'inventaire de la faune vertébrée a été réalisé. La limite de cette emprise dépend des éléments du paysage entourant le projet. Ici cette aire correspond à la parcelle entière actuellement maîtrisée par RTE sur laquelle l'extension va être réalisée. Elle est bordée à l'Ouest et au Nord par l'actuel poste de transformation électrique clôturé, et à l'Est et au Sud par les infrastructures routières (avenues de Joux et de Beaujeu). La superficie prospectée a donc été d'environ **9700 m²**.
- **L'aire d'étude éloignée** : Elle correspond à l'emprise dans laquelle l'analyse des périmètres d'inventaires et réglementaires présents à proximité du projet a été réalisée, de même que l'analyse bibliographique des potentialités de présences des différentes espèces, soit une zone de **5 km de rayon** autour du projet.










Google Satellite / SCAN IGN / Naturalia Janvier 2021 / Cartographe : PS




Figure 2. Définition des trois aires d'études retenues pour le projet

1.2.2. RECHERCHE BIBLIOGRAPHIQUE

L'analyse de l'état des lieux a consisté tout d'abord en une recherche bibliographique auprès des sources de données de l'État, des associations locales, des institutions et bibliothèques universitaires afin de regrouper toutes les informations pour le reste de l'étude : sites internet spécialisés (DREAL, INPN, etc.), inventaires, études antérieures, guides et atlas, livres rouges, travaux universitaires... Cette phase de recherche bibliographique est indispensable et déterminante. Elle permet de recueillir une somme importante d'informations orientant par la suite les prospections de terrain. Les données sources proviennent essentiellement :

Tableau 1 : Structures et personnes ressources

Structure	Logo	Consultation	Résultat de la demande
DREAL Auvergne Rhône-Alpes (Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement)		Cartographies interactives CARTO.DATARA https://carto.datara.gouv.fr/1/dreal_nature_paysage_r82.map	Description des périmètres d'inventaire et de protection des milieux naturels Éléments du Schéma Régional de Cohérence Écologique
MNHN (Muséum National d'Histoire Naturelle)		INPN (Inventaire National du Patrimoine Naturel) http://inpn.mnhn.fr	Données faunistiques et floristiques au niveau communal Description des périmètres d'inventaire et de protection des milieux naturels
FCBN (Fédération des Conservatoires Botaniques Nationaux)		Base de données en ligne SI Flore http://siflore.fcbn.fr/?cd_ref=&r=metro	Données floristiques au niveau communal
PFHF Pôle Flore Habitats Fonge (Conservatoires Botaniques Nationaux Alpin et Massif Central)		Base de données en ligne : https://www.pifh.fr/index.php	Données floristiques au niveau communal
Observado		Base de données en ligne http://observado.org/	Données faunistiques et floristiques au niveau communal
SHF (Société Herpétologique de France)		Atlas de la Société Herpétologique de France, Base de données en ligne https://atlas.lashf.org/	Données d'observation issues de protocoles scientifiques.
LPO Auvergne-Rhône-Alpes (Ligue pour la Protection des Oiseaux)		Base de données en ligne Auvergne-Rhône-Alpes https://auvergne-rhone-alpes.lpo.fr/lpo-auvergne	Données faunistiques au niveau communal
NATURALIA		Base de données professionnelle	Liste et statut d'espèces élaborés au cours d'études antérieures sur le secteur

Structure	Logo	Consultation	Résultat de la demande
ONCFS (Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage)		Portail cartographie http://www.oncfs.gouv.fr/Cartographie-ru4/Le-portail-cartographique-de-donnees-ar291	Données faunistiques
BRGM (Bureau de Recherches Géologiques et Minières)		Base nationale des cavités souterraines https://www.georisques.gouv.fr/dossiers/cavites-souterraines/donnees#/	Données cavités souterraines
RNF (Réserves Naturelles de France)		Donnée en ligne http://www.reserves-naturelles.org/rnf	Données Chiroptères au niveau régional
SFEPM (Société Française pour l'Etude et la Protection des Mammifères)		Données en ligne https://www.sfepm.org/	Données mammalogiques à l'échelle régionale

1.2.3. PASSAGE DE TERRAIN

Un passage de terrain a été réalisé le 20 novembre 2020, par temps couvert sans pluie, où une prospection à vue faunistique et floristique a été réalisée. Toutes les espèces contactées ont été notifiées par un pointage GPS. La période n'étant pas la plus favorable pour l'ensemble des taxons étudiés (flore vasculaire et habitats, oiseaux, amphibiens, reptiles, insectes, mammifères dont chiroptères), ce passage ne permet, associé à la bibliographie, que de formuler une évaluation d'enjeux écologiques pressentis et non exhaustifs.

1.3. BILAN DES PROTECTIONS ET DOCUMENTS D'ALERTE

Le tableau ci-après récapitule les périmètres d'inventaires et à portée réglementaire situés à 5 km autour de l'aire d'étude restreinte et d'1 km pour les zones humides et frayères.

Tableau 2. Récapitulatif des périmètres d'intérêt écologique à proximité de l'aire d'étude

Statut du périmètre	Code et dénomination	Distance vis-à-vis de l'aire d'étude restreinte
Périmètres de protection réglementaire ou contractuelle		
Site NATURA 2000 de la Directive Habitats Faune Flore – Zones Spéciales de Conservation	FR8202006 – Prairies humides et forêts alluviales du Val de Saône aval	1905 m
ENS	Val de Saône	670 m
	Bois Baron	2865 m
	Bourdelan	3650 m



Statut du périmètre	Code et dénomination	Distance vis-à-vis de l'aire d'étude restreinte
Site géré par le CEN	CENRHA026 – Marais de Boistray	1900 m
Périmètres d'inventaire		
ZNIEFF de type I	820030861 / 01010009 – Lit majeur de la Saône	640 m
	530008172 / 69000059 – Bois Baron	2885 m
	820032258 / 69000044 – Bocage du Bois Baron	3600 m
	820030860 / 01010010 – Prairies alluviales de Bourdelan	4090 m
ZNIEFF de type II	820030870 / 0101 – Val de Saône méridional	585 m
Zones humides	69CREN0633 – Ruisseau le Nizerand - Embouchure	415 m
	69FRDR10619 – Ruisseau du Nizerand	205 m
	69CREN0648 – Ruisseau le Marverand	1000 m
Plans Nationaux d'Actions	PNA en faveur du Busard cendré	3080 m
	PNA en faveur des chiroptères – Mailles n°1336 / 1337 – Etat de conservation bon ; respectivement 15 et 18 espèces identifiées	Entre 2 et 3 km
	PNA en faveur des chiroptères – Maille n°1338 / 1417 / 1498 / 1499 – Etat de conservation mauvais ; respectivement 6, 0, 5 et 1 espèces identifiées	Entre 2,3 et 3,9 km
	PNA en faveur des chiroptères – Maille n°1418 – Etat de conservation mauvais ; 2 espèces identifiées	Inclus
	PNA en faveur des chiroptères – Maille n°1419 – Etat de conservation moyen ; 7 espèces identifiées	2610 m
	PNA en faveur des chiroptères – Maille n°1500 – Etat de conservation bon ; 16 espèces identifiées	4055 m
	PNA en faveur de la Loutre d'Europe – Cours d'eau de présence de l'espèce : affluents du Rhône au Sud de l'aire d'étude restreinte. Cours d'eau le plus proche : Ruisseau du Morgon à plus de 2 km	2070 m
	PNA en faveur du Sonneur à ventre jaune – Maille n° 397	3440 m

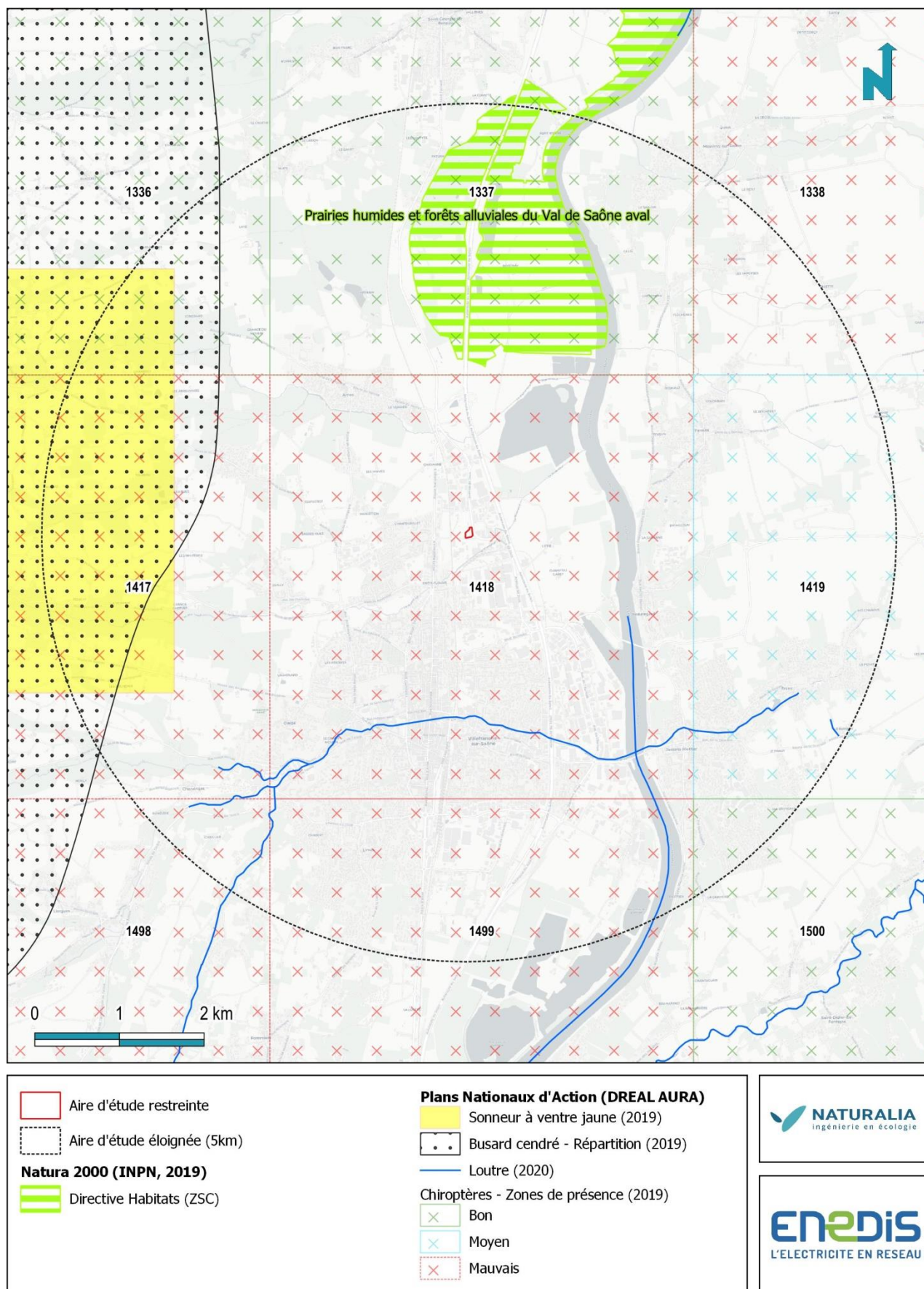
N.B. La distance indiquée dans ce chapitre correspond à celle entre les périmètres d'intérêt écologique et le secteur d'étude.

L'aire d'étude est peu concernée par des zonages environnementaux. Elle n'est incluse ou limitrophe d'aucun site, à l'exception d'une maille du Plan National d'Actions en faveur des chiroptères dont l'état de conservation est qualifié de mauvais.

Un seul site Natura 2000 est identifié à près de 2 km au Nord, la ZSC « Prairies humides et forêts alluviales du Val de Saône aval », qui présente des caractéristiques d'habitats très différentes de l'aire d'étude et est déconnecté de l'aire d'étude par la forte urbanisation qui l'entoure. Aucune incidence n'est ainsi pressentie à ce niveau.

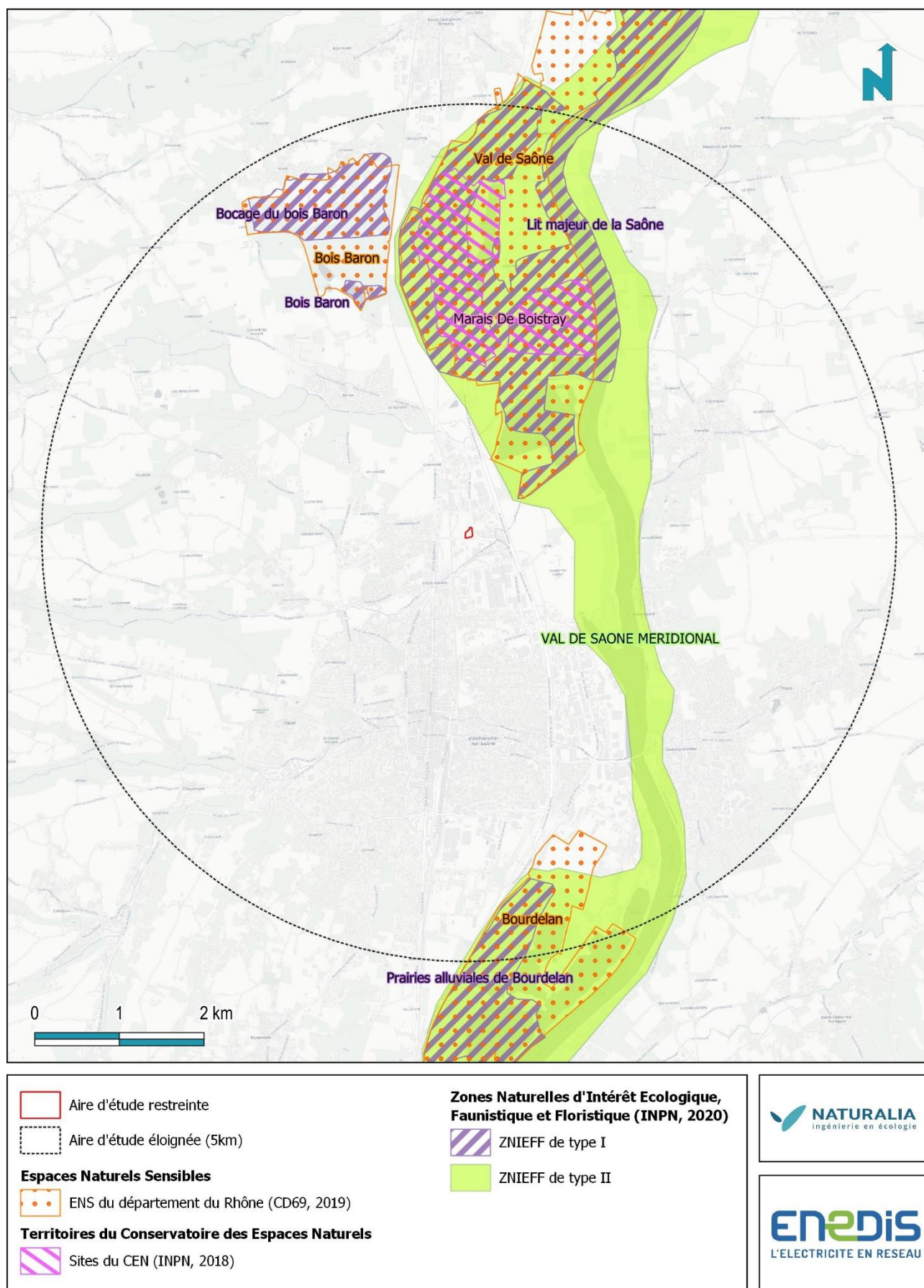
Le périmètre de protection le plus proche est l'Espace naturel sensible du « Val de Saône » à 690 m mais il est déconnecté de l'aire d'étude par la présence de l'autoroute A6 notamment, comme c'est le cas pour la majorité des périmètres d'inventaires identifiés aux alentours.

La Zone humide du Ruisseau du Nizerand n'est par ailleurs qu'à une distance de 205 m de l'aire d'étude, mais est également totalement déconnectée de celle-ci par l'urbanisation des villes de Villefranche-sur-Saône et d'Arnas du Nord au Sud.



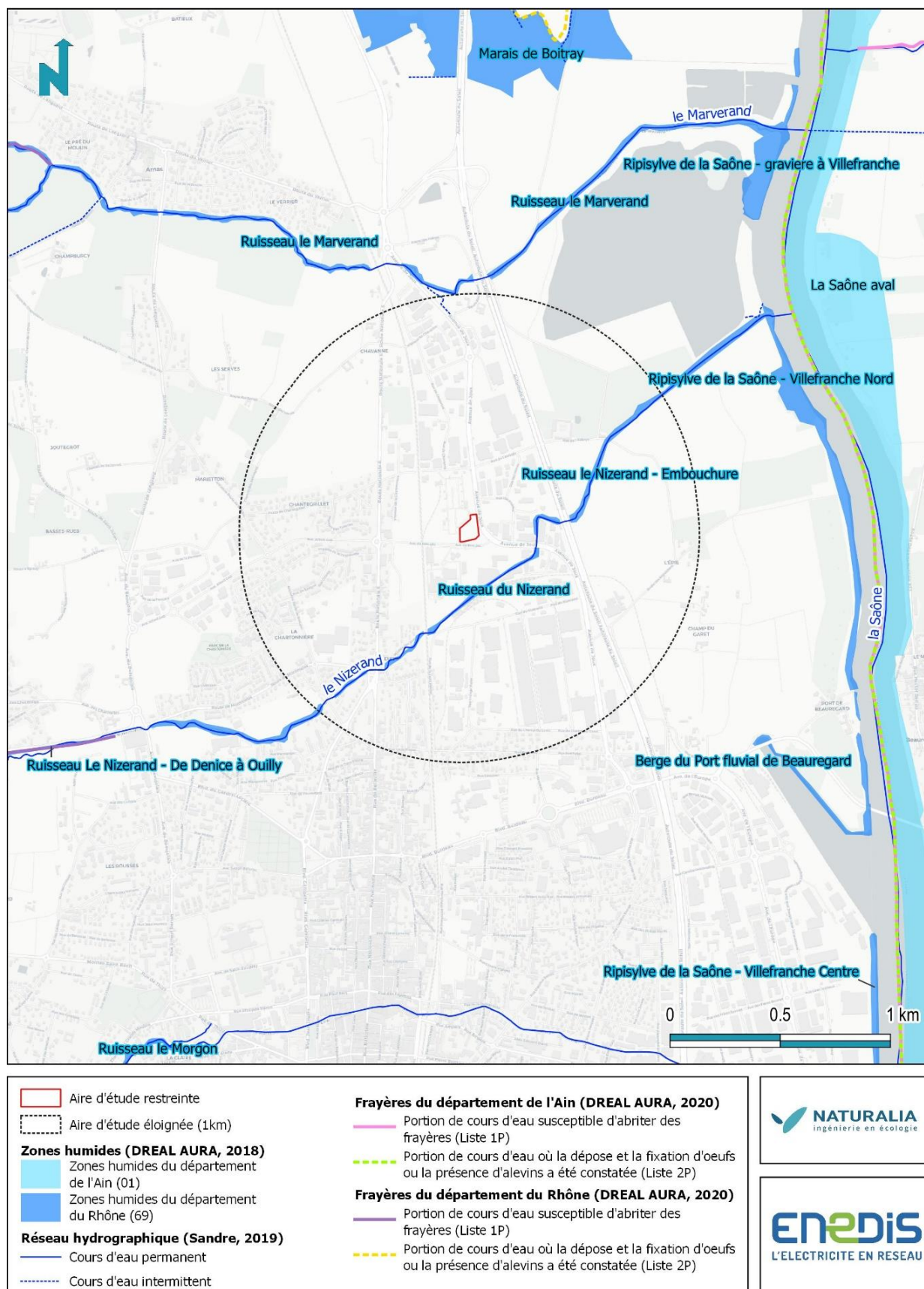
CartoDb Positron / Naturalia Janvier 2021 / Cartographe : PS

Figure 3. Localisation de l'aire d'étude restreinte vis-à-vis des périmètres de protections réglementaires et Plans Nationaux d'Action



CartoDb Positron / Naturalia Novembre 2020 / Cartographie : PS

Figure 4. Localisation de l'aire d'étude restreinte vis-à-vis des périmètres d'inventaires



CartoDb Positron / Naturalia Novembre 2020 / Cartographe : PS

Figure 5. Localisation de l'aire d'étude restreinte vis-à-vis des zones humides et frayères

Seuls les périmètres recoupant ou situés à moins de 100 m du linéaire d'étude sont décrits en détails ci-après. Cette description a été volontairement simplifiée, afin de mettre en exergue les informations utiles et essentielles.



Les informations sur les documents d'alertes sont issues du site du MNHN (INPN) et de la DREAL Auvergne-Rhône-Alpes.

1.3.1. LES PLANS NATIONAUX D' ACTIONS (PNA)

Les plans nationaux d'actions sont des documents d'orientation non opposables visant à définir les actions nécessaires à la conservation et à la restauration des espèces les plus menacées afin de s'assurer de leur bon état de conservation. Ils répondent ainsi aux exigences des directives européennes dites « Oiseaux » (79/409/CEE du 2 avril 1979) et « Habitat, Faune, Flore » (92/43/CE du 21 mai 1992) qui engagent au maintien et/ou à la restauration des espèces d'intérêt communautaire dans un bon état de conservation.

Cet outil de protection de la biodiversité, mis en œuvre depuis une quinzaine d'année et renforcé à la suite du Grenelle Environnement, est basé sur 3 axes : la connaissance, la conservation et la sensibilisation. Ainsi, il vise :

- À organiser un suivi cohérent des populations de l'espèce ou des espèces concernées ;
- À mettre en œuvre des actions coordonnées favorables à la restauration de ces espèces ou de leur habitat ;
- À informer les acteurs concernés et le public et à faciliter l'intégration de la protection des espèces dans les activités humaines et dans les politiques publiques.

Chaque plan est construit en trois parties. La première fait la synthèse des acquis sur le sujet (contraintes biologiques et écologiques propres à l'espèce, causes du déclin et actions déjà conduites) tandis que la deuxième partie décrit les besoins et enjeux de la conservation de l'espèce et la définition d'une stratégie à long terme. Enfin, la troisième partie précise les objectifs à atteindre, les actions de conservation à mener et les modalités organisationnelles de l'application du plan. Un plan national d'action est habituellement mis en œuvre pour une durée de 5 ans.

➤ PNA en faveur des chiroptères

Tous les chiroptères sont protégés en France et tous sont également inclus dans le PNA en faveur des chiroptères. Les données de répartition des espèces du PNA à l'échelle de la région Auvergne-Rhône-Alpes sont disponibles sous la forme de mailles géographiques de 5 km x 5 km. Un nombre d'espèces et un état de conservation sont donnés pour chacune des mailles. Ainsi la totalité du territoire régional est inclus dans le zonage du PNA via une maille plus ou moins riche en espèce et proportionnellement plus ou moins bien conservée.

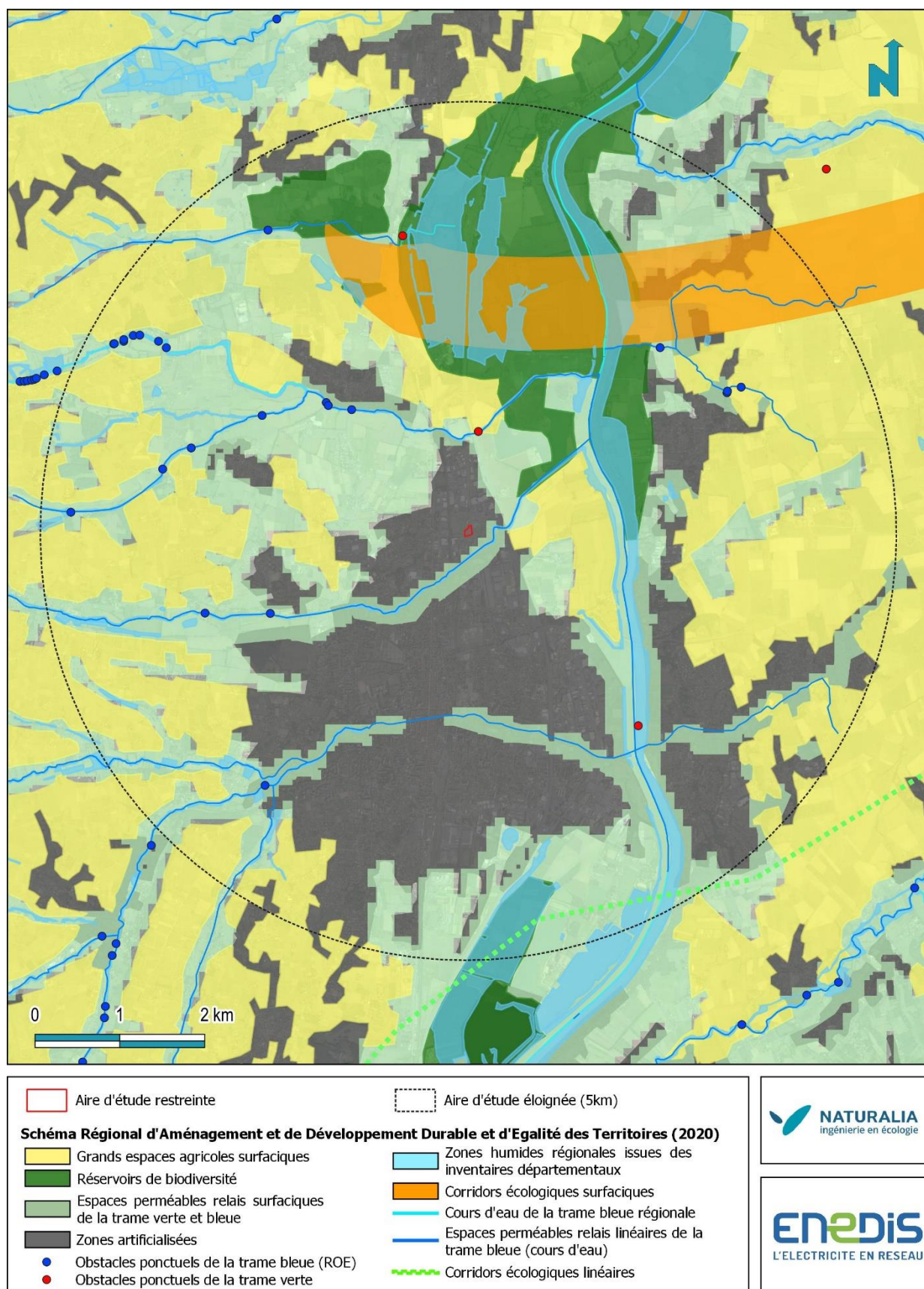
La zone d'étude est située au centre d'une maille allant du Sud de la ville de Villefranche-sur-Saône au Centre de la commune d'Arnas au Nord, et incluant les zones agricoles à l'Ouest, la zone urbanisée centrale, et les abords du Rhône à l'Est. Cette maille est en mauvais état de conservation et seulement 2 espèces y sont renseignées : la Pipistrelle de Kuhl, anthropophile assez commune et la Noctule commune, plus rare et qui pourrait représenter un enjeu si elle était avérée sur le site.

1.3.2. FONCTIONNALITE ECOLOGIQUE

Le Schéma Régional d'Aménagement de Développement Durable et d'Égalité des Territoires (SRADDET) Auvergne-Rhône-Alpes a été approuvé le 10 avril 2020. Il vient se substituer notamment à l'ancien schéma régional de cohérence écologique (SRCE). Le SRADDET fixe les objectifs de moyen et long termes en lien avec plusieurs thématiques : équilibre et égalité des territoires, implantation des différentes infrastructures d'intérêt régional, désenclavement des territoires ruraux, habitat, gestion économe de l'espace, intermodalité et développement des transports, maîtrise et valorisation de l'énergie, lutte contre le

changement climatique, pollution de l'air, protection et restauration de la biodiversité, prévention et gestion des déchets.

Il apparaît d'après le SRADDET Auvergne-Rhône-Alpes (Figure 6 ci-après) que la zone d'étude est totalement incluse au sein d'une zone artificialisée sans enjeu notable au regard des fonctionnalités écologiques. Cette grande zone artificialisée est bordée au nord et au sud par deux cours d'eau de la trame bleue régionale, affluents du Rhône plus à l'Est, qui ne traversent en aucun cas la zone d'étude. Les zones artificialisées de l'agglomération de Villefranche-sur-Saône sont entourées de grands espaces agricoles surfaciques. Les enjeux de trame verte et de corridors écologiques inclus dans le périmètre éloigné sont essentiellement concentrés au Nord-Est de la zone d'étude, à 800 m au plus près de celle-ci à vol d'oiseau mais séparés d'elle par l'autoroute A6 et la Départementale D306, qui isolent d'autant plus la zone d'étude sur ces aspects.



Google Satellite / DREAL Auvergne-Rhône-Alpes / Naturalia Novembre 2020 / Cartographe : PS

1.3.3. SCHEMA DE COHERENCE TERRITORIALE (SCoT)

Le SCoT du Beaujolais couvre 116 communes réparties en 4 intercommunalités dont la Communauté de Communes Saône Beaujolais qui comprend la commune d'Arnas. Son Document d'Orientations et d'Objectifs approuvé en 2009 a fait l'objet d'une évaluation puis modification en 2019, en vigueur depuis. Il présente notamment la trame verte et bleue de ce très vaste territoire.

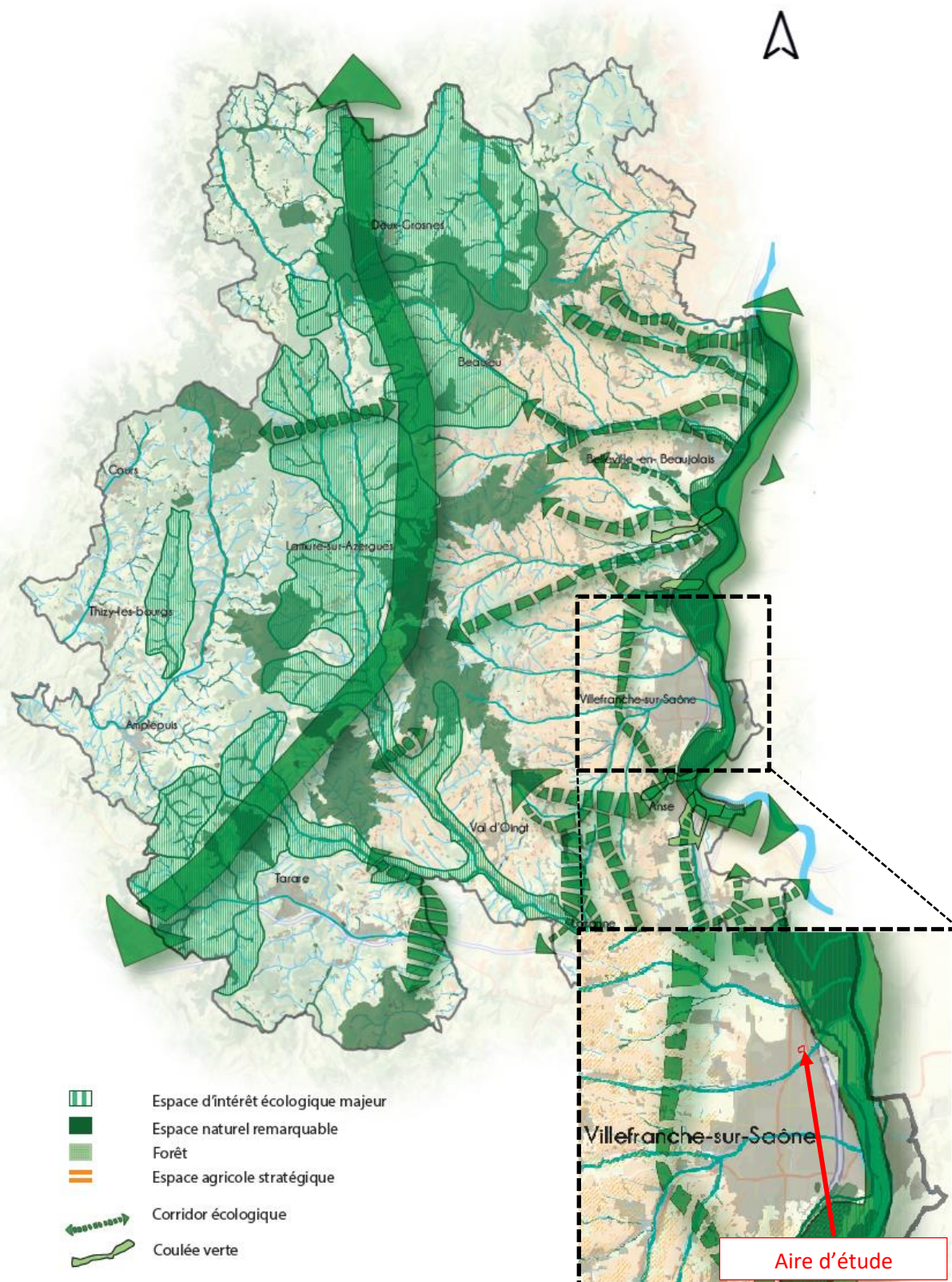


Figure 7. Trame Verte et Bleue du territoire du SCOT du Beaujolais

Conformément au SRADDET, la carte de la TVB à l'échelle du SCOT du Beaujolais duquel dépend la zone d'étude en sa partie Sud-Est identifie celle-ci comme étant au sein d'une zone urbanisée déconnectée des trames vertes à l'Est au-delà de l'autoroute A6 et du corridor écologique orienté Nord-Sud, à l'Ouest.

1.3.4. PLAN LOCAL D'URBANISME (PLU)

La commune d'Arnas dépend depuis 2013 du Plan Local d'Urbanisme intercommunal (PLUi) de la Communauté d'agglomération Villefranche Beaujolais Saône modifié en 2018. Dans le Projet d'Aménagement et de Développement Durable, l'aire d'étude se situe au sein d'un zonage identifié comme « Secteur à vocation économique existant » encadré par des infrastructures urbaines.

1.3.5. FONCTIONNALITE ECOLOGIQUE LOCALE

L'analyse temporelle du site grâce aux photographies aériennes anciennes disponibles sur la plateforme remonter.le.temps.ign.fr montre que l'installation électrique existait déjà sur la parcelle adjacente à l'aire d'étude dans les années 50. A l'époque la zone était entièrement entourée de parcelles cultivées dont faisait partie la parcelle de l'aire d'étude. En 1970, une première infrastructure routière vient border l'aire d'étude à l'Est et l'isole ainsi du reste de la zone cultivée. L'urbanisation se développera ensuite intensivement sur les quarts Sud-Ouest, Sud-Est et Nord-Est de l'aire d'étude, avec une accélération notable dans les années 90 et début 2000 de sorte à ce qu'elle soit complètement incluse dans la zone urbaine. La gestion de la végétation sur la parcelle de l'aire d'étude semble ne pas avoir changé depuis au moins 1999.

Du fait de son enclavement progressif, les fonctionnalités écologiques de l'aire d'étude ont été drastiquement diminuées pour ne pas dire éliminées. Aujourd'hui les fonctionnalités se limitent à la trame verte, sous-trame des milieux ouverts par ses caractéristiques de prairie de fauche et de végétations herbacées anthropiques, dont le seul élément de connexion restant vers le Nord-Ouest est constitué par la bande enherbée côté Est de la voie ferrée qui borde les parcelles du poste de transformation. La parcelle constitue ainsi un dernier « îlot vert » au cœur de la zone urbaine qui peut accueillir occasionnellement certains cortèges d'espèces des milieux herbacés, notamment des insectes communs, susceptibles d'attirer des espèces de biodiversité plus élevées dans la chaîne trophique comme des oiseaux, éventuels nicheurs ou en simple halte ponctuelle.

1.4. HABITATS NATURELS ET SEMI-NATURELS

La couverture végétale de cette friche isolée est relativement homogène et maintenue au stade herbacé par un entretien régulier. Elle est dominée par des espèces vivaces et bisannuelles. La composition floristique ne peut être étudiée finement à cette période de l'année, en revanche on peut d'ores et déjà situer la friche prairiale qui se développe sur la parcelle entre les habitats semi-naturels **E2.2 Prairies de fauche de basse et moyenne altitudes** et **E5.1 Végétations herbacées anthropiques** du référentiel EUNIS. En outre, les espèces visibles en saison hivernale telles que les molènes (*Verbascum* spp.), les cardères (*Dipsacus fullonum*), les millepertuis (*Hypericum* spp.), les achillées millefeuilles (*Achillea millefolium*), les mauves (*Malva* sp.), et enfin le Dactyle aggloméré (*Dactylis glomerata*), poacée qui domine largement le couvert, feraient pencher vers une friche herbacée se rapportant à l'alliance phytosociologique du *Dauco carotae-Melilotion albi* Görs 1966. Ces végétations sont très communes sur les friches et zones remblayées en zone périurbaines.



Figure 8. Illustration de la friche herbacée présente sur l'aire d'étude

L'abondance d'espèces rudérales et anthropogènes nous permet d'affirmer qu'il ne s'agit pas d'un habitat prairial d'intérêt communautaire au sens de la Directive européenne 92/43/CEE.

1.5. FLORE

1.5.1. ANALYSE BIBLIOGRAPHIQUE

L'analyse des données floristiques (PFHF / INPN) disponibles sur le secteur est indispensable pour orienter les recherches de taxons patrimoniaux et définir les périodes de prospection adaptées. L'environnement au niveau du Poste de Joux est très urbanisé. En outre, ce poste est relativement ancien et le site est entretenu par des fauches soutenues depuis plusieurs dizaines d'années, c'est pourquoi *a priori* seules des espèces relativement ubiquistes ou des espèces prairiales peuvent être implantées.

Le tableau suivant liste les espèces patrimoniales relevées récemment (après 2000) sur les communes d'Arnas, Saint-Georges-de-Reneins, Villefranche-sur-Saône et Gleize, plus ou moins affiliées aux milieux de friches, pelouses et prairies. La plupart des données floristiques remarquables mentionnées dans ces bases de données sont issues des bords de Saône et des milieux connexes, aussi, leur présence sur site est peu probable.

Tableau 3. Synthèse bibliographique des taxons menacés connus dans le secteur

*PR : protection régionale / PN : protection nationale / PD : protection départementale / Liste rouge régionale : CR : en danger critique, EN : en danger, VU : vulnérable, NT : quasi-menacé, LC : préoccupation mineure / DZ : déterminante ZNIEFF

Nom français <i>Taxon</i>	Source / Dernière obs.	Statuts*	Caractérisation écologique (Tison & Foucault 2014) et potentialité sur site	Floraison
Orge faux seigle <i>Hordeum secalinum</i> Schreb., 1771	PIFH / 2003	EN	Prairies plus ou moins hygrophiles oligotrophiles. → Potentialité faible.	Juin - Juillet
Scutellaire hastée <i>Scutellaria hastifolia</i> L., 1753	PIFH / 2014	VU / PR	Prairies et forêts alluviales inondables. → Potentialité très faible.	Juin - septembre

Il faut en revanche noter la présence possible d'orchidacées communes en Rhône-Alpes telles que l'**Orchis bouc** (*Himantoglossum hircinum* (L.) Spreng., 1826), l'**Orchis pyramidal** (*Anacamptis pyramidalis* (L.) Rich., 1817) ou l'**Orchis bouffon** (*Anacamptis morio* (L.) R.M.Bateman, Pridgeon & M.W.Chase, 1997). Ces dernières sont inscrites en annexe II de la Convention de Washington mais elles ne sont pas menacées dans la région et ne présentent pas d'enjeu particulier de conservation. Elles peuvent néanmoins traduire la présence de zones de pelouses ou prairies en meilleur état de conservation.

La probabilité de présence d'espèces patrimoniales ou menacées sur l'aire d'étude est assez faible car il s'agit d'une friche rudérale isolée, entourée de zone urbanisée. Néanmoins sa vocation « prairiale » et les modalités d'entretien restent inchangées depuis des dizaines d'années. En effet, lors de la création du

poste source (avant les années 50) le site était entouré de prairies permanentes et de cultures. La présence d'espèces prairiales, voire messicoles relictuelles est donc envisageable.

1.5.2. DESCRIPTION DE LA FLORE PATRIMONIALE PRESENTE

La période hivernale ne permet pas d'inventorier la flore. Pour cela, des inventaires au printemps et en été seraient nécessaires (à adapter en fonction de l'entretien du site, avant la fauche).

1.5.3. ETAT DE L'ENVAHISSEMENT VEGETAL DU SITE

Les Espèces Végétales Exotiques Envahissantes sont une cause majeure de perturbation de l'équilibre des écosystèmes, considérée comme la deuxième cause de perte de biodiversité, après la destruction des habitats naturels (MACNEELY & STRAHM, 1997). Ces dernières sont fréquentes sur les friches et zones périurbaines. En effet, les remblais déplacés comportent la plupart du temps des graines et boutures d'espèces exotiques envahissantes, de même que les engins de chantiers.

Tableau 4. Liste non-exhaustive des EVEC observées sur l'aire d'étude

Taxon	Habitats colonisés	Nuisance	Méthodes de lutte	Risque de prolifération
Armoise annuelle <i>Artemisia annua</i> L.	Milieus anthropiques	Compétition interspécifique et baisse de la diversité floristique.	Arrachage manuel / Fauche avant fructification	Faible
Vergerettes <i>Erigeron annuus</i> (L.) Desf., <i>E. canadensis</i> L., <i>E. sumatrensis</i> Retz.	Friches, pelouse, prairies, ourlets rudéralisés			Modéré
Sénéçon du Cap <i>Senecio inaequidens</i> DC.	Prairies dégradées, friches, bords des voies de transport			Fort
Solidages <i>Solidago gigantea</i> Aiton, <i>S. canadensis</i> L.	Milieus naturels à tendance humide, milieux anthropiques.			Fort
Symphytotriches <i>Symphytotrichum lanceolatum</i> (Willd.) G.L.Nesom, <i>S. novibelgii</i> (L.) G.L.Nesom., ...	Berges, ripisylves, friches...			Modéré



Figure 9. Exemple de plante invasive abondante sur l'aire d'étude : le Sénéçon du Cap, en fleurs en décembre

Plusieurs EVEC étaient visibles lors des inventaires mais la liste n'est pas exhaustive. Ces espèces doivent impérativement être prises en compte lors des différentes phases des projets et chantiers afin de limiter leur prolifération sur site et leur propagation à d'autres sites.

1.6. FAUNE

1.6.1. REPTILES/AMPHIBIENS

A/ Analyse bibliographique

La mobilisation des données bibliographiques indique la présence de plusieurs espèces de reptiles à faible enjeu de conservation susceptibles de fréquenter la zone identifiée dans le cadre de cette étude. Il s'agit du **Lézard des murailles** (*Podarcis muralis*), du **Lézard à deux raies** (*Lacerta bilineata*), de la **Couleuvre verte et jaune** (*Hierophis viridiflavus*) et de l'**Orvet fragile** (*Anguis fragilis*). Notons qu'aucune espèce à enjeu notable de conservation n'est attendue sur le site au regard des données disponibles.

L'analyse cartographique de la zone à échantillonner ne révèle aucun milieu aquatique favorable à la reproduction des amphibiens, limitant de fait son attractivité. Cette première analyse permet donc d'ores et déjà d'exclure la plupart des espèces d'amphibiens mentionnées dans la bibliographie, à l'exception du **Crapaud calamite** (*Epidalea calamita*). En effet, celui-ci préfère généralement les zones ouvertes avec des pièces d'eau temporaire pour la reproduction. Le caractère enclavé de la zone d'étude n'est d'ailleurs pas rédhibitoire puisque cette espèce patrimoniale est capable d'évoluer en vase clos.

Tableau 5. Analyse des potentialités vis-à-vis des Reptiles et des Amphibiens au sein de l'aire d'étude d'après la bibliographie

PN : Protection nationale / DH4 : Annexe IV de la Directive Habitats-Faune-Flore / LRRA : Liste rouge de Rhône-Alpes / NT : Quasi-menacé / LC : Préoccupation mineure / DZ : Déterminant ZNIEFF en Rhône-Alpes / SHF : Société Herpétologique de France.

Espèce	Sources	Statut de protection / patrimonial	Niveau d'enjeu en Rhône-Alpes	Commentaires
Reptiles				
Lézard des murailles <i>Podarcis muralis</i> (Laurenti, 1768)	Faune Rhône, OpenObs INPN, Atlas de la SHF	PN, DH4, LRRA (LC)	Faible	Connu sur les bans communaux d'Arnas, Gleizé, Villefranche-sur-Saône, Saint-Georges-de-Reneins et Saint-Julien. Espèce ubiquiste attendue dans une large gamme de milieux thermophiles.
Lézard à deux raies <i>Lacerta bilineata</i> (Daudin, 1802)	Faune Rhône	PN, DH4, LRRA (LC)	Faible	Espèce mentionnée sur la commune de Saint-Georges-de-Reneins, limitrophe à Arnas au Nord. Taxon jugé potentiel dans les zones thermophiles et fruticées denses.
Couleuvre verte et jaune <i>Hierophis viridiflavus</i> (Lacepède, 1789)	Faune Rhône, OpenObs INPN	PN, DH4, LRRA (LC)	Faible	Taxon recensé au sein des communes d'Arnas, Gleizé, Saint-Georges-de-Reneins et Saint-Julien. Espèce ubiquiste attendue dans une large gamme de milieux thermophiles.
Orvet fragile <i>Anguis fragilis</i> (Linnaeus, 1758)	Faune Rhône	PN, LRRA (LC)	Faible	Donnée ancienne (2014) sur la commune de Saint-Georges-de-Reneins, frontalière à Arnas au Nord. Espèce jugée potentielle dans les secteurs en friche et les milieux frais et ombragés de l'aire d'étude.
Amphibiens				
Crapaud calamite <i>Epidalea calamita</i> (Laurenti, 1768)	Faune Rhône, OpenObs INPN	PN, DH4, DZ, LRRA (NT)	Modéré	Espèce observée régulièrement sur la commune d'Arnas. Potentielle en reproduction au sein de la zone d'étude.

B/ Résultats des validations de terrain

Pour ces deux groupes taxonomiques, les résultats de l'inventaire mené le 20 novembre 2020 ne révèlent la présence d'aucune espèce. Toutefois, cette absence de données est directement liée à la période durant laquelle l'expertise naturaliste a été réalisée. En effet, la saison la plus propice à l'observation des reptiles



et amphibiens s'échelonne généralement de mars/avril à juin/juillet, c'est-à-dire pendant la période de reproduction..

C/ Bilan des enjeux herpétologiques et batrachologiques potentiels / avérés

Tableau 6. Bilan des enjeux potentiels ou avérés au sein de l'aire d'étude vis-à-vis des Reptiles et des Amphibiens

PN : Protection nationale / DH4 : Annexe IV de la Directive Habitats-Faune-Flore / LRRA : Liste rouge de Rhône-Alpes / NT : Quasi-menacé / LC : Préoccupation mineure / DZ : Déterminant ZNIEFF en Rhône-Alpes / SHF : Société Herpétologique de France / **En vert** : Espèce potentielle

potentielle				
Espèce	Statut de protection / patrimonial	Niveau d'enjeu en Rhône-Alpes	Commentaires	Enjeu au sein de la zone d'étude
Reptiles				
Lézard des murailles <i>Podarcis muralis</i> (Laurenti, 1768)	PN, DH4, LRRA (LC)	Faible	Espèce ubiquiste attendue dans une large gamme de milieux thermophiles sur l'ensemble de la zone d'étude.	Non évaluable (Inventaires complémentaires éventuels d'avril à juin)
Lézard à deux raies <i>Lacerta bilineata</i> (Daudin, 1802)	PN, DH4, LRRA (LC)	Faible	Taxon jugé potentiel dans les zones thermophiles et fruticées denses.	
Couleuvre verte et jaune <i>Hierophis viridiflavus</i> (Lacepède, 1789)	PN, DH4, LRRA (LC)	Faible	Espèce ubiquiste attendue dans une large gamme de milieux thermophiles.	
Orvet fragile <i>Anguis fragilis</i> (Linnaeus, 1758)	PN, LRRA (LC)	Faible	Espèce jugée potentielle dans les secteurs en friche et les milieux frais et ombragés situés à l'Est et au Sud de l'aire d'étude.	
Amphibiens				
Crapaud calamite <i>Epidalea calamita</i> (Laurenti, 1768)	PN, DH4, DZ, LRRA (NT)	Modéré	Potentiel en reproduction au sein de la zone d'étude et notamment dans les pièces d'eau à caractère temporaire susceptibles de se mettre en charge lors d'épisodes pluvieux.	Non évaluable (Inventaires complémentaires éventuels en mai/juin)

1.6.2. INVERTEBRES

A/ Analyse bibliographique

L'analyse des potentialités entomologiques du site se base sur une synthèse bibliographique qui intègre les observatoires participatifs des espèces (e.g. Faune-Rhône, OpenObs INPN, ...) mais également les documents de littérature grise.

❖ Lépidoptères rhopalocères (papillons de jour)

Pour ce groupe, la consultation des données bibliographiques permet de mettre en exergue un cortège rhopalocérique sans patrimonialité particulière au sein du territoire géographique concerné. Le peuplement attendu sera donc vraisemblablement composé d'espèces communes à large valence écologique, à l'instar de l'Aurore (*Anthocharis cardamines*), du Paon du jour (*Aglais io*) ou encore du Vulcain (*Vanessa atalanta*).

❖ Odonates (libellules et demoiselles)

D'après les ressources bibliographiques disponibles, le cortège odonatologique local est représenté par plusieurs espèces à enjeu notable de conservation à l'échelle régionale. Toutefois, la reproduction des Odonates au sein de la dition (= territoire couvert par l'expertise naturaliste) est très peu probable en

raison de l'absence de milieux aquatiques favorables. Aucune espèce patrimoniale n'est donc attendue en reproduction au sein de l'aire d'étude.

❖ Orthoptères (criquets et sauterelles)

Les Orthoptères patrimoniaux sont peu représentés localement et seule l'Oedipode soufrée (*Oedaleus decorus*) constitue un enjeu notable de conservation à l'échelle régionale. Au regard de ses exigences écologiques, ce taxon thermophile est susceptible d'évoluer dans les milieux chauds et secs à végétation lacunaire au sein du périmètre à l'étude.

Tableau 7. Analyse des potentialités vis-à-vis des invertébrés au sein de l'aire d'étude d'après la bibliographie

LRRA : Liste rouge de Rhône-Alpes / LC : Préoccupation mineure

Espèce	Sources	Statut de protection / patrimonial	Niveau d'enjeu en Rhône-Alpes	Commentaires
Oedipode soufrée <i>Oedaleus decorus</i> (Germar, 1825)	Faune Rhône	LRRA (LC)	Modéré	Espèce connue sur la commune d'Arnas. Potentielle dans les zones chaudes et sèches à végétation lacunaire. (Phénologie : juillet- septembre)

B/ Résultats des validations de terrain

De manière générale, la phénologie d'activité des différents groupes taxonomiques présentés ci-dessus s'échelonne de mars à septembre/octobre. L'inventaire menée en novembre 2020 a seulement permis d'appréhender les potentialités entomologiques du site puisqu'aucune donnée d'observation ne vient enrichir les connaissances sur la composition des cortèges.

C/ Bilan des enjeux entomologiques potentiels / avérés

Tableau 8. Bilan des enjeux potentiels ou avérés au sein de l'aire d'étude vis-à-vis des invertébrés

LRRA : Liste rouge de Rhône-Alpes / LC : Préoccupation mineure / En vert : Espèce potentielle

Espèce	Statut de protection / patrimonial	Niveau d'enjeu en Rhône-Alpes	Commentaires	Enjeu au sein de la zone d'étude
Oedipode soufrée <i>Oedaleus decorus</i> (Germar, 1825)	LRRA (LC)	Modéré	Taxon jugé potentiel dans les milieux thermophiles à végétation lacunaire présents sur le site.	Non évaluable (Inventaires complémentaires éventuels entre juillet et septembre)

1.6.3. AVIFAUNE

A/ Analyse bibliographique

Les recherches bibliographiques mettent en avant la présence des trois espèces potentiellement présentes en nidification dans la zone d'étude, présentées dans le tableau 1 ci-dessous. Les deux alaudidés, l'**Alouette lulu** (*Lullula arborea*) et l'**Alouette des champs** (*Alauda arvensis*), nichent au sol dans des zones herbacées alors que la **Linotte mélodieuse** (*Linaria cannabina*) affectionne les zones faiblement buissonnantes pour nidifier.

Tableau 9. Analyse des potentialités vis-à-vis de l'avifaune nicheuse de l'aire d'étude d'après la bibliographie



PN : Protégé en France / DO1 : En annexe I de la Directive « Oiseaux » / LRRA : Liste Rouge de Rhône-Alpes en tant que nicheur / CR : En danger critique d'extinction / EN : En danger d'extinction / VU : Vulnérable / NT : Quasi-menacé / LC : Préoccupation mineure / DZ : Déterminant de ZNIEFF en Rhône-Alpes / FSD : formulaire standard de données.

Espèce	Sources	Statut de protection / patrimonial (en tant que nicheur)	Niveau d'enjeu en Rhône-Alpes (en tant que nicheur)	Commentaires
Alouette des champs <i>Alauda arvensis</i>	Faune Rhône	LRRA (VU)	Modéré	Cette espèce, connue sur la commune d'Arnas, est pressentie dans les parties herbacées de la zone d'étude.
Alouette lulu <i>Lullula arborea</i>	Faune Rhône	DO1, PN, LRRA (VU), DZ	Modéré	Cette espèce, connue sur la commune d'Arnas, est pressentie en nidification au pied d'éléments verticaux dans les parties herbacées
Linotte mélodieuse <i>Linaria cannabina</i>	Faune Rhône	PN, LRRA (LC)	Modéré	Ce taxon, référencé sur la commune d'Arnas, est inféodé aux zones de friches et ronciers. Des milieux dans lesquels il est attendu.

B/ Résultats de terrain

Aucune espèce patrimoniale n'a pu être recensée dans la zone d'étude. Les observations réalisées sur le terrain concernent des espèces communes ne nidifiant pas dans l'aire d'étude restreinte. Il est possible de signaler la présence de deux Faucons crécerelle (*Falco tinnunculus*) au comportement agressif envers une Buse variable (*Buteo buteo*) à proximité de l'aire d'étude. Cela peut traduire une défense d'un territoire, en vue d'une future reproduction à proximité.

Les autres observations comme celles de Moineau domestique (*Passer domesticus*) ou de Pie bavarde (*Pica pica*) font référence à des oiseaux passant en vol ou qui n'ont pas eu d'interaction avec la zone d'étude.

Les espèces patrimoniales, identifiées dans l'analyse bibliographique, réalisent des migrations partielles, il n'est donc pas possible de statuer de leur présence, ou non, en reproduction dans la zone d'étude. Toutefois, on notera qu'il y a une faible probabilité de nidification de ces taxons dans la zone d'étude.

C/ Bilan des enjeux avifaunistiques potentiels / avérés

Tableau 10 Bilan des enjeux potentiels ou avérés au sein de l'aire d'étude vis-à-vis de l'avifaune

PN : Protégé en France / DO1 : En annexe I de la Directive « Oiseaux » / LRRA : Liste Rouge de Rhône-Alpes en tant que nicheur / CR : En danger critique d'extinction / EN : En danger d'extinction / VU : Vulnérable / NT : Quasi-menacé / LC : Préoccupation mineure / DZ : Déterminant de ZNIEFF en Rhône-Alpes / FSD : formulaire standard de données.

Espèce	Statut de protection / patrimonial (en tant que nicheur)	Niveau d'enjeu en Rhône-Alpes (en tant que nicheur)	Commentaires	Enjeu dans la zone d'étude
Alouette des champs <i>Alauda arvensis</i>	LRRA (VU)	Modéré	Taxons potentiels dans les parties herbacées de la zone d'étude	Non évaluable
Alouette lulu <i>Lullula arborea</i>	DO1, PN, LRRA (VU), DZ	Modéré		
Buse variable <i>Buteo buteo</i>	PN, LRRA (NT),	Faible	Un individu passant en vol. Ce taxon ne dispose pas des habitats de nidification dans la zone d'étude.	Négligeable
Faucon crécerelle <i>Falco tinnunculus</i>	PN, LRRA (LC)	Faible	Deux individus contactés en vol. L'espèce ne dispose pas d'habitats favorables à sa nidification dans la zone d'étude. Les deux individus ont repoussé la Buse variable, ce qui indique une nidification sur des bâtiments à proximité	Négligeable
Linotte	PN, LRRA	Modéré	Taxon potentiel dans le roncier de la zone d'étude	Non évaluable

Espèce	Statut de protection / patrimonial (en tant que nicheur)	Niveau d'enjeu en Rhône-Alpes (en tant que nicheur)	Commentaires	Enjeu dans la zone d'étude
mélodieuse <i>Linaria cannabina</i>	(LC)			
Moineau domestique <i>Passer domesticus</i>	PN, LRRA (LC)	Faible	Contacté en dehors de la zone d'étude.	Négligeable
Pie bavarde <i>Pica pica</i>	LRRA (LC)	Négligeable	Passant en vol	Négligeable

1.6.4. MAMMIFERES

A/ Analyse bibliographique

Selon la bibliographie, cinq espèces de mammifères protégées et/ou patrimoniales sont susceptibles de fréquenter le site d'étude et ses alentours. Il s'agit dans l'ensemble d'espèces ubiquistes, associées à des milieux anthropisés : Hérisson d'Europe (*Erinaceus europaeus*), Lapin de garenne (*Oryctolagus cuniculus*), Noctule commune (*Nyctalus noctula*), Pipistrelle commune (*Pipistrellus pipistrellus*) et enfin la Pipistrelle de Kuhl (*Pipistrellus kuhlii*). Ces taxa sont attendus en transit et en alimentation principalement.

Le tableau ci-après présente la liste des espèces de mammifères susceptibles de fréquenter le site d'étude.

Tableau 11. Analyse des potentialités mammalogiques de l'aire d'étude d'après la bibliographie

GCRA : Groupe Chiroptères Rhône-Alpes / PN : Protégé en France métropolitaine / DH2, DH4 : En annexe II et/ou IV de la Directive « Habitats-Faune-Flore » / LRRA : Liste Rouge de Rhône-Alpes / NT : Quasi-menacé / VU : Vulnérable / LC : Préoccupation mineure / DZ : Déterminant de ZNIEFF en Rhône-Alpes.

Espèce	Source	Statut de protection / patrimonial	Niveau d'enjeu en Rhône-Alpes	Commentaires
Mammifères terrestres et semi-aquatiques				
Hérisson d'Europe <i>Erinaceus europaeus</i>	Faune Rhône, OpenObs INPN	PN, LRRA (NT)	Modéré	Taxon mentionné récemment (2020) sur les communes d'Arnas, Saint-Georges-de-Reneins (au Nord) et Villefranche-sur-Saône (au Sud).
Lapin de garenne <i>Oryctolagus cuniculus</i>	Faune Rhône, OpenObs INPN	LRRA (VU)	Modéré	Espèce connue sur les communes d'Arnas, Saint-Georges-de-Reneins et Saint-Julien (à l'Ouest). Potentielle en transit et en alimentation.
Chiroptères (chauves-souris)				
Noctule commune <i>Nyctalus noctula</i>	GCRA	PN, DH4, LRRA (NT), DZ	Modéré	Connue dans le secteur d'étude. Espèce de haut vol potentielle en chasse et en transit.
Pipistrelle commune <i>Pipistrellus pipistrellus</i>	GCRA	PN, DH4, LRRA (LC), DZ	Faible	Identifiées sur le secteur géographique concerné par l'étude.
Pipistrelle de Kuhl <i>Pipistrellus kuhlii</i>	GCRA	PN, DH4, LRRA (LC), DZ	Faible	Espèces anthropophiles potentielles en chasse et en transit voire en gîte bâti au niveau des habitations à proximité de l'aire d'étude.

B/ Résultats des validations de terrain

Les mammifères terrestres (Hérisson d'Europe et Lapin de garenne) n'ont pas été avérés lors de l'expertise de terrain de 2020, la période favorable de prospection pour ces espèces étant plutôt les saisons printemps/été.

En ce qui concerne les chiroptères, aucun inventaire ciblé sur ce groupe de mammifères n'a été réalisé au niveau de la zone d'étude. Les trois espèces listées dans la bibliographie restent potentielles principalement en transit et en alimentation. Au sujet de l'analyse des potentialités en gîte, aucune véritable possibilité de gîte n'est à mettre en avant dans le cadre de ce pré-diagnostic. Néanmoins, les habitations environnantes semblent favorables à l'accueil des espèces anthropophiles (e.g., pipistrelles).

C/ Bilan des enjeux mammifères potentiels / avérés

Tableau 12. Bilan des enjeux potentiels ou avérés au sein de l'aire d'étude vis-à-vis des mammifères

GCRA : Groupe Chiroptères Rhône-Alpes / PN : Protégé en France métropolitaine / DH2, DH4 : En annexe II et/ou IV de la Directive « Habitats-Faune-Flore » / LRRA : Liste Rouge de Rhône-Alpes / NT : Quasi-menacé / VU : Vulnérable / LC : Préoccupation mineure / DZ : Déterminant de ZNIEFF en Rhône-Alpes / En vert : Espèce potentielle.

Espèce	Statut de protection / patrimonial	Niveau d'enjeu en Rhône-Alpes	Commentaires	Niveau d'enjeu local pressenti
Mammifères terrestres et semi-aquatiques				
Hérisson d'Europe <i>Erinaceus europaeus</i>	PN, LRRA (NT)	Modéré	Espèce ubiquiste, potentielle en transit et en nourrissage.	Non évaluable
Lapin de garenne <i>Oryctolagus cuniculus</i>	LRRA (VU)	Modéré	Pressentie en transit et en alimentation dans les milieux ouverts du site.	Non évaluable
Chiroptères (chauves-souris)				
Noctule commune <i>Nyctalus noctula</i>	PN, DH4, LRRA (NT), DZ	Modéré	La présence de gîte au sein de la zone d'étude est peu probable. L'aire d'étude pourra néanmoins servir aux chiroptères comme terrain de chasse et/ou de transit.	Non évaluable (Inventaires complémentaires éventuels entre juin et septembre)
Pipistrelle commune <i>Pipistrellus pipistrellus</i>	PN, DH4, LRRA (LC), DZ	Faible		
Pipistrelle de Kuhl <i>Pipistrellus kuhlii</i>	PN, DH4, LRRA (LC), DZ	Faible		

1.7. SYNTHÈSE DES ENJEUX FAUNISTIQUES POTENTIELS

Le tableau ci-dessous synthétise les enjeux potentiels pour les espèces patrimoniales pressenties dont le niveau d'enjeu en Rhône-Alpes est à minima modéré, recensés sur la zone d'étude.

Tableau 13. Bilan des enjeux faunistiques potentiels à minima modérés au sein de l'aire d'étude

Espèce	Statut de protection / patrimonial	Niveau d'enjeu en Rhône-Alpes	Commentaires	Niveau d'enjeu local pressenti
Amphibiens				
Crapaud calamite <i>Epidalea calamita</i> (Laurenti, 1768)	PN, DH4, DZ, LRRR (NT)	Modéré	Potential en reproduction au sein de la zone d'étude et notamment dans les pièces d'eau à caractère temporaire susceptibles de se mettre en charge lors d'épisodes pluvieux.	Non évaluable (Inventaires complémentaires éventuels en mai/juin)
Orthoptères				
Oedipode soufrée <i>Oedaleus decorus</i> (Germar, 1825)	LRRR (LC)	Modéré	Taxon jugé potentiel dans les milieux thermophiles à végétation lacunaire présents sur le site.	Non évaluable (Inventaires complémentaires éventuels entre juillet et septembre)
Oiseaux				
Alouette des champs <i>Alauda arvensis</i>	LRRR (VU)	Modéré	Taxons potentiels dans les parties herbacées de la zone d'étude	Non évaluable
Alouette lulu <i>Lullula arborea</i>	DO1, PN, LRRR (VU), DZ	Modéré		
Linotte mélodieuse <i>Linaria cannabina</i>	PN, LRRR (LC)	Modéré	Taxon potentiel dans le roncier de la zone d'étude	Non évaluable
Mammifères terrestres et semi-aquatiques				
Hérisson d'Europe <i>Erinaceus europaeus</i>	PN, LRRR (NT)	Modéré	Espèce ubiquiste, potentielle en transit et en nourrissage.	Non évaluable
Lapin de garenne <i>Oryctolagus cuniculus</i>	LRRR (VU)	Modéré	Pressentie en transit et en alimentation dans les milieux ouverts du site.	Non évaluable
Chiroptères (chauves-souris)				
Noctule commune <i>Nyctalus noctula</i>	PN, DH4, LRRR (NT), DZ	Modéré	La présence de gîte au sein de la zone d'étude est peu probable. L'aire d'étude pourra néanmoins servir aux chiroptères comme terrain de chasse et/ou de transit.	Non évaluable (Inventaires complémentaires éventuels entre juin et septembre)

Le site, très anthropisé, ne présente que peu d'enjeux floristiques et faunistiques à priori. Toutefois, la bibliographie révèle la présence potentielle d'espèces patrimoniales qui pourraient occuper la zone d'étude soit simplement en transit ou pour l'alimentation, soit pour la reproduction de certaines d'entre elles (Crapaud calamite, Oedipode soufrée, oiseaux). L'absence d'inventaires menés en période favorable ne permet pas de certifier plus précisément le niveau d'enjeu localement.

Le respect strict du calendrier écologique pour la réalisation des travaux permettra de limiter les impacts potentiels sur ces taxons. Ces derniers devront impérativement avoir lieu à partir du mois de Novembre au plus tôt et se terminer fin Février au plus tard (voir partie 2 ci-après).

PARTIE 2 : PRESENTATION SOMMAIRE DES EFFETS PREVISIBLES DU PROJET SUR L'ENVIRONNEMENT ET LA SANTÉ

2.1. EFFETS TEMPORAIRES LIES A LA PHASE CHANTIER

L'implantation du projet aura à minima pour conséquence de détruire une partie de l'habitat de prairie de fauche actuellement présent. Durant la phase de chantier, il sera primordial que la réalisation des travaux respecte le calendrier biologique des espèces potentielles, c'est-à-dire évite les périodes de reproduction et floraison entre mars et août. La période optimale de libération des emprises (déroussaillage, terrassement, ...) se situe d'ordinaire en automne, lorsque la plupart des espèces ne sont plus en phase de reproduction mais sont encore actives.

Pour réduire l'impact sur l'Ædipode souffrée (présence potentielle), les travaux dédiés à ces opérations se dérouleront à partir de fin octobre – début novembre afin d'éviter les périodes de haute sensibilité de l'espèce qui s'échelonnent de juin à octobre. Idéalement l'installation pourrait donc se faire entre les mois de novembre et mars.

En cas d'abattage d'arbres, le passage préalable d'un écologue pour contrôler la présence de chiroptères ou d'oiseaux occupants potentiellement des cavités devra être sollicité.

2.2. EFFETS PERMANENTS LIES A L'EXPLOITATION DU POSTE-SOURCE

Si les habitats couverts par l'emprise projet seront détruits de façon permanente une fois le nouveau poste source installé, les parties les plus à l'Est et au Sud (îlot d'arbres et zones de ronciers) devraient être préservées.

ANNEXE 1 – METHODE D'EVALUATION DU NIVEAU D'ENJEU REGIONAL

Dans le cadre du pré-diagnostic, le niveau d'enjeu spécifique est évalué à l'échelle régionale en raison de l'absence d'inventaires biologiques menés sur le secteur d'étude en période favorable. Pour l'ensemble des compartiments biologiques ici traités (avifaune, chiroptères,...), l'évaluation du niveau d'enjeu est fixée par la transcription des listes rouges (nationale ou régionale), du statut ZNIEFF ou à défaut de la sollicitation de référents nationaux ou régionaux.

Un référentiel à cinq niveaux est ici choisi dont les modalités sont précisées ci-dessous :

ESPECES OU HABITATS A ENJEU « **TRES FORT** » :

Ce niveau d'enjeu est considéré pour les espèces dont :

- l'aire de distribution est circonscrite (endémique départementale, régionale voire dans certains cas nationale) et/ou la région constitue un refuge à l'échelle européenne, nationale et/ou régionale pour leur conservation.
- Un état de conservation (dynamique/distribution/isolement/menaces) suffisamment critique pour remettre en question l'intégrité de la population régionale ou nationale (vérifié par des documents d'alerte ou à défaut par du dire d'expert selon le compartiment biologique considéré). Sa classification dans les documents d'alerte doit être au niveau « En Danger critique » ou « En Danger »
- la région considérée abrite une part significative (>50%) de l'effectif national (nombre de couples nicheurs, d'hivernants, de migrants ou de stations)

ESPECES OU HABITATS A ENJEU « **FORT** » :

Ce niveau d'enjeu est considéré pour les espèces dont

- l'aire d'occurrence peut être vaste (biome méditerranéen, européen,...) mais dont l'aire d'occupation est limitée et justifie par définition d'une éventuelle précarité des îlots populationnels/stationnels. Au sein de la région considérée ou sur le territoire national, l'espèce est mentionnée dans les documents d'alerte (s'ils existent) en catégorie « En danger » ou « Vulnérable ».
- la région considérée abrite une part significative (>25% de l'effectif national) : nombre de couples nicheurs, d'hivernants, de migrants ou de stations
- en limite d'aire de répartition dans des milieux originaux au sein de l'aire biogéographique

ESPECES OU HABITATS A ENJEU « **ASSEZ FORT** » :

Ce niveau d'enjeu est considéré pour les espèces dont

- l'aire d'occurrence peut être vaste (biome méditerranéen, européen,...) mais l'aire d'occupation est limitée et justifie dans la globalité d'une relative précarité des populations régionales. Au sein de la région considérée ou sur le territoire national, l'espèce est mentionnée dans les documents d'alerte (s'ils existent) en catégorie « Vulnérable » ou « Quasi menacée ».
- la région considérée abrite une part notable : 10-25% de l'effectif national (nombre de couples nicheurs, d'hivernants, de migrants ou de stations)
- en limite d'aire de répartition dans des milieux originaux au sein de l'aire biogéographique
- indicatrices d'habitats dont la typicité ou l'originalité structurelle est remarquable.

ESPECES OU HABITATS A ENJEU « **MODERE** » :

Ce niveau d'enjeu est considéré pour les espèces à large aire de distribution et dont la région ne constitue pas un territoire clé en matière de représentativité de l'effectif national. Toutefois, la présence de ces espèces est généralement indicatrice de milieux en bon état de conservation et/ou les effectifs/nombre de stations sont notables à l'échelle de la région. Quand il existe, l'espèce est mentionnée dans les documents d'alerte (nationaux ou régionaux) en catégorie « A surveiller » ou « Quasi menacée ».

ESPECES OU HABITATS A ENJEU « **FAIBLE** » :

Ce niveau d'enjeu est considéré pour les espèces essentiellement cosmopolites et/ou à large valence écologique (bonne adaptabilité à des perturbations éventuelles de leur environnement).

L'état de conservation de l'espèce n'est pas considéré comme alarmant. Ces espèces peuvent faire l'objet d'une classification dans les documents d'alerte en catégorie « A surveiller ».

Il n'y a pas de classe « d'enjeu intrinsèque nul ». La nature « ordinaire » regroupe des espèces communes sans enjeu de conservation au niveau local. Ces espèces et leurs habitats sont intégrés dans les réflexions menées sur les habitats des espèces de plus grand enjeu.

Le niveau d'enjeu des espèces résultera donc des statuts réglementaires et patrimoniaux mais également de critères liés au projet et à sa zone d'emprise. Ils concerneront par exemple :

- la capacité de réaction de l'espèce face aux perturbations,
- la faculté de reconquête des sites perturbés
- la taille des populations touchées,

Ces informations seront précisées pour chacune des espèces patrimoniales dans deux rubriques différenciées qui s'intituleront « niveau d'enjeu » et « sensibilités au projet ».

ANNEXE 2 – METHODE DE HIERARCHISATION DES ENJEUX

À l'échelle de l'aire étudiée, une hiérarchisation des enjeux du patrimoine écologique est proposée. Ce travail s'inscrit en amont du travail d'analyse des sensibilités et vise à retranscrire l'organisation par grand habitat des enjeux écologiques. Basée sur la transcription des habitats naturels en habitats d'espèces, les données écologiques (Faune-Flore-Habitats) ici collectées sont intégrées dans une analyse synthétique permettant une visualisation claire des secteurs à enjeu. La quotation du niveau d'enjeu par habitat est établi par le recoupement des niveaux d'enjeu régional propre à chaque espèce (potentiellement) présent dans l'habitat considéré. Le niveau d'enjeu de l'habitat est établi sur la base de l'espèce à plus haut niveau d'enjeu régional.

Ce niveau d'enjeu par habitat peut être augmenté par l'occurrence de plusieurs espèces d'un même niveau d'enjeu régional selon les modalités détaillées ci-dessous :

Nombre de taxons Niveau d'enjeu régional	1	2	3	4	≥ 5	≥ 10
Très Fort	Très fort	Très fort	Très fort	Très fort	Très fort	Très fort
Fort	Fort	Très fort	Très fort	Très fort	Très fort	Très fort
Assez fort	Assez fort	Assez fort	Fort	Fort	Fort	Fort
Modéré	Modéré	Modéré	Assez fort	Assez fort	Assez Fort	Assez Fort
Faible	Faible	Faible	Faible	Faible	Modéré	Modéré

